

**Session Plénière du 20 décembre 2018**

**RAPPORT N°18.06.03 – SRADDET**

**Intervention de Charles de GEVIGNEY**

Monsieur le Président, Chers collègues,

Ce SRADDET que vous présentez gentiment dans le texte comme : « ... **une proposition aux collectivités infrarégionales d'un chemin partagé** ... » sonne en réalité plutôt comme la contrainte d'un cadre imposé. Son côté prescriptif, sur lequel vous insistez beaucoup, est là pour en attester. Ainsi que l'éviction radicale et systématique, dans toutes vos communications, des deux échelons **Département** et **Etat** qui semblent pour vous purement et simplement ne plus exister. Je note au passage que le peuple français ne vous a jamais donné quitus pour cela. Les événements de ces dernières semaines devraient vous inciter à plus de prudence...

Ceci étant dit, ce document précisez-vous en exergue est « **visionnaire** » ! Alors je ne vous l'accorde que d'un œil, car de l'autre il est plutôt aveugle. Certaines de vos orientations méconnaissent délibérément le réel. Ainsi en est-il de vos prescriptions concernant la transition écologique.

Prenons par exemple le sujet désormais quasi religieux de la logique des **énergies renouvelables**. Leur initiation à marche forcée dans les politiques publiques depuis quelques années est portée par le constat collectif de notre surproduction de CO2 et la volonté commune de décarboner nos énergies. Ce qui est effectivement urgent pour de nombreux pays européens qui, comme l'Allemagne avec ses centrales à charbon, produisent des énergies terriblement polluantes et carbonées. Mais je vous rappelle que la France se distingue de ses voisins européens par la place qu'occupent déjà les sources d'énergies non carbonées dans son mix énergétique. Le rapport de la Cour des Comptes 2018 ne manque d'ailleurs pas de rappeler que la prépondérance de l'énergie de source nucléaire conduit en effet à ce que l'électricité française soit décarbonée à 98%. Que vous le vouliez ou non, malgré ses défauts que personne ne nie, il n'existe à ce stade dans le monde, à cette échelle, aucune production d'énergie de masse plus décarbonée que le nucléaire. Et l'**urgence** climatique **c'est la réduction** des gaz à effet de serre !

Vous le répétez suffisamment. On peut donc regretter que l'idéologie antinucléaire prenne le pas sur le souci de la défense de l'environnement, vous poussant à des choix de développement d'énergies chargées en CO2. Car n'oubliez pas que jusqu'à présent, le photovoltaïque a déjà englouti 38,4 mds€ d'aides publiques pour une production annuelle de 4 TWh, soit seulement 0,7% de la production française. Idem de l'éolien *offshore*, le plus puissant, qui avec 40,7 mds€ sur 20ans produira 11TWh, soit 2% de la production française.

Dans quel état seront les finances publiques et le paysage de la France si vous parvenez un jour à vos 100% renouvelables ? Visionnaire dites-vous ?

Vous méconnaissez le réel, encore, lorsque vous préconisez, je cite : « **Le développement des véhicules propres et notamment électriques qui participent à la réduction des GES...** ». Mais les véhicules électriques ne sont pas des véhicules propres ! Si leur **utilisation**, chez nous, est relativement propre, c'est précisément grâce à **l'origine nucléaire** de l'électricité décarbonée avec laquelle nous rechargeons leurs batteries, et que vous voulez supprimer. Mais leur fabrication, notamment des batteries, est d'ores et déjà plus carbonée que celle des véhicules thermiques. Car vos énergies dites « propres » nécessitent le recours à des minerais rares dont l'exploitation est un cauchemar environnemental où se côtoient rejets de métaux lourds, pluies acides et eaux contaminées qui constituent ailleurs sur la planète, pour d'autres peuples, une bombe à retardement écologique sans précédent. La réalité de votre monde est donc partagée entre ceux qui sont sales et ceux qui font semblant d'être propres.

Vous méconnaissez le réel, toujours, en faisant mine d'ignorer que certaines technologies vertes sur lesquelles se fonde votre idéal de sobriété énergétique nécessitent en réalité, pour leur fabrication, davantage de matières premières que les précédentes, dans des proportions telles qu'un rapport de la Banque mondiale s'inquiète du risque de se retrouver à court de ressources exploitables, scénario qui ruinerait tout objectif de développement durable. Sommes-nous conscients que pour soutenir nos fameuses énergies propres, l'humanité devra extraire de la couche terrestre, au cours des trente prochaines années, **plus de métaux qu'en ont extrait les 2500 générations qui nous ont précédées ?**

Avant même leur mise en service, un panneau solaire, une éolienne, une voiture électrique ou une lampe à basse consommation portent le péché originel de leur déplorable bilan énergétique et environnemental. La prétendue marche heureuse vers les énergies vertes est une vaste tromperie, puisqu'elle génère en réalité un impact toujours plus néfaste sur l'environnement dans d'autres pays, et qu'au lieu de régler le problème de l'activité humaine sur les écosystèmes, elle ne fait que le déplacer. En poussant ces *green tech* aujourd'hui dans vos programmes politiques, vous portez vous-même, en vous bouchant le nez, les catastrophes écologiques de demain.

Je vous remercie.